

ALSACE

D'un trio à l'autre



Trio avec flûte: Armance Quéro, violoncelle, Sélim Mazari, piano, et Joséphine Olech. (PHOTO ELOI FROMANG GONIN)

Guère plus de soixante ans à eux trois et forts de brillantes références, ils fréquentent le territoire restreint du trio avec flûte. Et musardent dans d'autres parages.

HASARD du calendrier, le dernier concert de l'AJAM accueillait celle des formations en trio qui détient un rang royal dans la hiérarchie chambriste et qu'Allemands et Anglo-Saxons désignent d'une appellation ramassée, Klaviertrio ou piano trio. Haydn le premier autorisa et même encouragea la flûte à remplacer le violon aux côtés du violoncelle et du piano. Trois de ses trios avec clavier bénéficièrent de cette licence, et l'on entendra, introduisant la soirée, le second d'entre eux, le débridé *Trio en sol majeur* qui invite la flûte aux ébats les plus fascinants.

Malgré ce précédent engageant, la formule n'a guère connu de lendemains. À l'époque romantique le magnifique *Trio en sol mineur* de Weber n'a pas suffi à relancer l'envie des compositeurs. Les trois jeunes interprètes lui préférèrent ici le non moins ravissant et plus rare encore Trio de Martinu, qui avec les œuvres de Haydn et

Weber constitue à peu près tout le répertoire écrit pour la formation. Reste donc à compléter le programme par des duos qui, entre les deux trios à l'affiche, mèneront l'auditeur vers d'autres climats poétiques.

La violoncelliste Armance Quéro, lauréate de l'Adami et du Mécénat Société Générale, et le pianiste Sélim Mazari, révélation classique de l'Adami 2012, dialogueront ainsi dans *Pohadka* de Janacek, conte fantastique rappelant *L'Oiseau de feu* de Stravinski avec ses épisodes hauts en couleurs. De son côté Joséphine Olech, Premier prix du Concours Jeunes Flûtistes dans le niveau supérieur, passera en compagnie du piano du célèbre menuet de l'*Orphée* de Gluck à la *Fantaisie* de Fauré. Le parcours s'annonce riche de contrastes et de surprises.

C.F.

► À Muttersholtz (Poterie Textures) ce 5 avril à 20h. À Erstein (Musée Würth) le 6 à 17h. À Sainte-Marie-aux-Mines (Théâtre municipal) le 7 à 20h. À Saverne (Château des Rohan) le 8 à 20h. À Colmar (Théâtre municipal) le 9 à 20h. À Strasbourg (Conservatoire) le 10 à 20h. À Altkirch (Conseil Général, Salle des Hussards) le 11 à 20h. @ www.ajam.fr

STRASBOURG À l'OPS de Marko Letonja

L'art perdu du concerto

Au cœur de la prochaine soirée de l'OPS le *Concerto pour alto* de Brett Dean est l'occasion de découvrir un interprète compositeur pour qui la musique est urgence.

Il n'est pas inutile de chercher dans le programme la convergence thématique dont personne n'a du reste nul besoin. Entre le bonheur du populaire *verbunkos* auquel s'abandonne Kodaly dans ses *Dances de Galanta* et la *Première symphonie* de Brahms, nul air de famille. Point de « danses hongroises » dans l'opus beethovenien longtemps couvé par Brahms et vibrant d'humours contrastés. Simple-ment deux univers auxquels s'ajoute la découverte d'un *Concerto pour alto* joué par son auteur Brett Dean.

Natif de Brisbane, celui-ci occupe une place éminente dans la musique australienne, que le public français continue d'ignorer dans sa globalité et dont Marko Letonja, globe-trotter de la direction d'orchestre, offre ici un échantillon précieux. Brett Dean fut longtemps altiste au sein des Berliner Philharmoniker avant de se consacrer plus totalement à la composition dès l'an 2000. Sans doute se réjouit-il de son voisinage avec Brahms, lui qui s'est pieusement immiscé dans l'opus 119, ponctuant d'interludes les quatre merveilles testamentaires pour piano -- Emanuel Ax vient d'y triompher. L'évidente modernité de l'écriture ne fait nullement obstacle à la charge d'émotion que dégagent les œuvres de Brett Dean, souvent inspirées par un



Marko Letonja à la tête de l'OPS ; en soliste, Dean Brett ci-contre. (PHOTOS PASCAL BASTIEN & DR)

choc ou une inquiétude d'homme engagé dans son temps. Tel *Ceremonial* (2003), « espace de pensée et de prière » suscité par les horreurs de la guerre en Irak. Tel *Fire Music*, réaction aux catastrophiques incendies de 2009 où se dessine la vision d'une histoire de l'Australie. Tel encore *Pastoral Symphony*, titre par antiphrase ironique d'une pièce-cri pour l'environnement.

Brett Dean a composé quelques

concertos, tous surgis d'une nécessité. Pour clarinette, quatuor de saxophones, trompette. Le plus rayonnant de lyrisme sans doute est celui pour violon intitulé *L'Art perdu d'écrire des lettres*, hommage à de célèbres missives dont un Brahms ou un Van Gogh sont les auteurs. Songeait-il aussi à l'art du concerto, menacé autant par l'académisme que par son cousin l'avant-gardisme ? Le *Concerto pour alto*,

entre sérénité, chevauchée et mystère, est en tout cas un vaillant combattant. ■

CHRISTIAN FRUCHART

► Les 10 et 11 avril à 20h, au Palais de la Musique et des Congrès.

À 19h en avant-concert Maxime Joos présente les *Dances de Galanta*.

► @ www.philharmonique-strasbourg.eu

STRASBOURG Théâtre Civil en mini fest

Théâtre du présent

Autour de la dramaturge, Lina Prosa, le mini fest du Théâtre civil, proposé par la Friche Laiterie et l'Université de Strasbourg (CHER), ouvre la scène à trois compagnies qui allient le goût du jeu et le sens de la cité.

DIRECTE, ÉNERGIQUE et âpre. Poétique aussi. La parole que ces compagnies convoient sur le plateau confirme l'ambition de faire du « théâtre civique et alternatif ». Dans l'atelier qu'elle mène jusqu'au 12 avril à Strasbourg avec des comédiens professionnels, des femmes immigrées et des étudiants, la metteuse en scène sicilienne Lina Prosa défend pareillement un théâtre réfléchissant la société.

Articulée par une dramaturgie du regard émigrant, son écriture conjugue au présent des figures mythiques. Lina Prosa établit la possibilité d'un rapport entre théâtre et émigration dès lors, dit-elle, que « le théâtre demeure capable de s'approprier des aventures humaines, d'en assumer les interrogations et l'épopée, de s'opposer au sens commun et d'habiter de nouvelles visions, d'être la scène de nouveaux protagonistes, de nouveaux personnages ». Avec *Syndrome Marilyn*, Julie Pichavant porte à la scène son premier texte. De l'icône actrice, elle perce la psyché et désosse le mythe hollywoodien. De sa voix



Syndrome Marilyn de et avec Julie Pichavant. (DR)

métallique, cette Marilyn 2.0 transperce nos désirs préfabriqués. Du théâtre de la rue, Patrick Geslin conserve l'adresse directe. Pour son premier solo que met en scène Philippe Martz, à l'enseigne de la cie Tout et son contraire, le comédien incarne *René renaît*. À ce SDF archétypal, cet invisible sans voix, Patrick Geslin accorde une humanité, une présence qui ébranle nos certitudes.

À l'intersection d'autres mondes, la compagnie Dell'arte, qui n'a rien d'italien malgré son appellation, plante ses tréteaux. Et sur la scène, Saliha Bousseadra figure toute une galerie de personnages. *Une bière à la menthe* ne dilue aucunement l'intensité des paroles. L'intime s'y frotte à l'histoire turbulente dans une succession d'existences saisies sur le vif. « Ce n'est pas le spectaculaire, le diver-

tissement qui font le théâtre populaire, c'est la pensée », écrit dans *Cultivez votre tempête* (éd. Actes sud-Papiers, 2012), le metteur en scène Olivier Py, et directeur du festival d'Avignon. Soulagé par la défaite frontiste aux élections municipales dans la cité des Papes, le directeur du célèbre festival envisage cet été, une édition un peu particulière, tournée vers la « conscience politique ». Difficile en effet, de faire comme si de rien n'était. ■

VENERANDA PALADINO

► *Syndrome Marilyn* le 11 avril à 20h30, suivi de *René renaît* à 20h, au Hall des Chars. En clôture, le 12/04 présentation publique de l'atelier suivie de la rencontre avec Lina Prosa, à 18h30, et à 21h, *Une bière à la menthe* de la Cie Dell'arte. @ www.halldeschars.eu

zoom

MULHOUSE
Romantisme à la française

SOLIDAIRE et flamboyant. Ainsi, s'annonce le gala d'opéra proposé par l'Orchestre Symphonique de Mulhouse. Le séillant Patrick Davin cède la baguette à Emmanuel Plasson, le fils du père. Et pour ce concert, la soprano Annick Massis allie sa voix à celle du ténor Michael Spyres afin de restituer l'éclat des plus beaux airs d'opéras romantiques français. *La Muette de Portici* d'Auber, *la Damnation de Faust* de Berlioz... De l'un des plus grands compositeurs mulhousiens, Napoléon-Henri Reber, l'OSM revivifie aussi la *Deuxième Symphonie*. Coproducteur du gala, Coline Opéra reverse la billetterie des concerts à des structures aidant des enfants à travers le monde. Grâce à ce partenariat, l'OSM se produira à l'Opéra-comique le 9 avril. Une affiche parisienne dont la phalange mulhousienne était absente depuis plus de dix ans. ■

► Ce 5 avril à 20h à La Filature. 03 89 36 28 28.

MANFRED HERTLEIN VERANSTALTUNGS GMBH PRÄSENTE

DAS BESTE ZUM JUBILÄUM

Hansi Hinterseer

& DAS TIROLER ECHO

TOURNEE 2014

19 AVRIL 2014 · ZENITH DE STRASBOURG

Le plus grand ABBA TRIBUTE Show de tous les temps

ABBA THE SHOW

MIT ORIGINAL ABBA MUSIKERN THE BAND WATERLOO NATIONAL SYMPHONY ORCHESTRA OF LONDON & MATTHEW FREEMAN

26 MARS 2015 · ZENITH DE STRASBOURG

RÉSERVATIONS AU 0 892 68 36 22 (0,34 € TTC MIN) ET WWW.FNAC.COM

WOKO...LITS INFOS ET RÉSERVATIONS WWW.ZENITH-STRASBOURG.FR